

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 435

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

**J.A. 1000 Lausanne 1**

Hebdomadaire romand  
N° 435 5 janvier 1978  
Quinzième année

Rédacteur responsable :  
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc  
Abonnement  
pour une année : 48 francs

Administration, rédaction :  
**1002 Lausanne, case 2612**  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :  
Rudolf Berner  
Jean-Daniel Delley  
René Duboux  
Victor Ruffly

## Very soft goulag

S'arrêter, ne fût-ce qu'un instant, et examiner ce que nous devenons. Trop tard, direz-vous : la pause des « fêtes » de fin d'année est passée et déjà les minutes à l'estampille 1978 s'enchaînent. Alors, dernier cadeau pour gagner du temps et apprendre à le perdre, cette petite note de lecture.

Dans un goulag qui se veut soft, les contraintes ne pèsent pas : elles sont facilement respectées, acceptées, intériorisées par ceux qui les subissent en croyant les vouloir. Pas de signe d'émotion, de souffrance, encore moins d'agressivité ou de révolte. Tout n'est qu'ordre régnant, cordialité normalisée et enthousiasme construit. Et si une pétition circulait pour protester contre l'incessante surveillance téléphonique exercée sur toute la population de l'Union, il ne se trouverait que des gens de l'Ouest (Californiens ou Welshes ?) ou des sudistes mal assimilés pour la signer. Les autres apprécient comme il convient le contact quotidien avec les grands frères chargés de les téléguidar, du réveil au coucher, en passant par les repas, le travail et l'inévitable « violondingre », choisi sur une liste d'occupations instructives et politiquement innocentes.

Dans cet ensemble doucement programmé et aimablement totalitaire, un seul frisson parcourt la population : périodiquement, pour assurer la survie de l'espèce, on organise le « tirage », événement fantastique et généreusement télévisé. Les couples autorisés à procréer sont désignés devant les caméras des programmes nationaux et célébrés par les collectivités qui les comblent de toute leur sollicitude : entreprise, voisinage, club et pouvoir (dans l'ordre d'importance décroissante). Les « offrandes », primes et autres remises de dettes affluent, notamment de la part des puissantes sociétés de services privées.

Or donc, par le hasard du tirage, Ad et Ev retrouvent leur nom de famille (puisque'ils ont l'autorisation d'en fonder une), et se voient d'un

instant à l'autre entourés d'une gloire immense. Si grande qu'elle survivra sans aucun doute à la revente du droit de naissance que les R and R (compagnie de réassurance et de reconstruction) s'offrent opportunément à reprendre pour éponger les insupportables taxes et dettes, consécutives à l'élection et prévisibles en cas d'heureux événement (comme on dit encore en 1978).

Pris dans la fiction, interpellé par l'auteur à plusieurs reprises, le lecteur de Soft Goulag<sup>1</sup> sent sa tête se brouiller : qui a lancé l'alarme à la bombe P ? l'explosion démographique sera-t-elle maîtrisée par le planning familial laissé à la seule initiative individuelle ? la retransmission du « tirage » ne vaut-elle pas celle des « Jeux sans frontières » ? la motorisation privée, disparue du doux goulag, n'est-elle pas le facteur de pollution atmosphérique numéro un ? si les citoyens refusent l'initiative Albatros, ne faudrait-il pas la leur imposer, et plus sévère encore ? l'ordinateur qui attribue les boîtes-repas ne calcule-t-il pas des rations plus équilibrées que les gérants de cantines ou les mères dévouées ?

Bref, le goulag est vraiment soft. Il a même de quoi séduire. D'ailleurs, les « Amis du Vert », sorte de ligue géante de protection de la nature, ne trouvent pas grand-chose à redire à ce pays où les transports de personnes sont collectifs sauf rarissimes exceptions, où la lutte contre tous les

**SUITE ET FIN AU VERSO**

<sup>1</sup> Yves Velan : *Soft goulag*, Vevey, Ed. Bertil Galland, 1977.

### DANS CE NUMÉRO :

Pp. 2-3 : Courrier : Pot de lait contre pot d'acier — Esclaves de l'expansion (suite) : Sortir du cercle vicieux, Des contraintes nécessaires — Bagatelles; pp. 4-6 : L'aménagement du territoire, pierre de touche du fédéralisme : Le pouvoir à trois niveaux — Annexe : Partage des compétences : un litige exemplaire; p. 7 : Télévision : Le show Furgler, Un cours d'économie signé Galbraith; p. 8 : Le carnet de Jeanlouis Cornuz : Les surprises du temps — Reçu et lu.